

EbulliScience, école de la curiosité et de la découverte

VAULX-EN-VELIN (Rhône)

de notre envoyé spécial
« C'est pas une question de gravité ? » Assis sur un tabouret, agrippé au moyeu d'une roue de bicyclette qu'un de ses camarades vient de lancer énergiquement, l'enfant tente de comprendre pourquoi, lorsqu'il incline l'objet, il se met lui-même à tourner sur son axe. Il n'aura pas la réponse : le principe de la salle EbulliScience, qui vient de s'ouvrir à Vaulx-en-Velin (Rhône), est de faire de lui un expérimentateur en herbe, pas un singe savant. « Il est expressément interdit de donner la solution », insiste Henri Latreille, le président fondateur de ce site pilote. Et d'inviter chacun à se poser les questions « qu'est-ce qui va se passer ? » et « qu'est-ce qui compte ? » avant de toucher, d'expérimenter avec frénésie.

Face à un cylindre biseauté qui semble remonter un plan incliné, ou ce petit carrousel qui se met à tourner quand on l'éclaire, chacun formulera des hypothèses qu'il tentera de valider en faisant varier divers paramètres. Au risque d'être en butte à l'agressivité d'enseignants qui ne trouvent pas la solution aussi rapidement que leurs élèves, ou de parents qui es-timent avoir droit, contre les 25 francs d'entrée, à l'explication ultime, les « complices », ces animateurs en emplois-jeunes qui assistent petits et grands dans leurs

manipulations, ne donneront pas la réponse. « C'est spécifié dans leur contrat d'embauche », assure Henri Latreille, qui tient à cette approche anti-académique, différente de celles retenues à La Villette, au Palais de la découverte ou à l'Explor@dôme du Jardin d'acclimatation.

GEORGES CHARPAK EN PARRAIN

Chimiste de formation, « *prof pendant trente-huit ans, sous vingt-neuf ministres de l'éducation nationale* », il a sa petite idée sur le meilleur moyen de transmettre le savoir. Cette pédagogie iconoclaste est dérivée de « la main à la pâte » promue en France par le Nobel de physique Georges Charpak, une méthode d'enseignement elle-même inspirée par les initiatives menées dans la banlieue de Chicago par le Nobel de physique américain Leon Lederman. La quarantaine d'expériences proposées n'ont pas vocation à délivrer une vision bien structurée du savoir. Elles permettent, en revanche, au visiteur « *de faire des découvertes personnelles qui lui donnent confiance pour explorer plus en core* », explique Yves Janin, directeur d'école vaudais et président de l'Association pour le développement dans l'enseignement de la micro-informatique et des réseaux (Ademir).

Georges Charpak et son collègue astrophysicien Pierre Léna,

parrains de l'opération, ont d'ailleurs pris plaisir à se torturer les méninges devant de simples boîtes remplies de sable. Le Nobel a vu dans ces petites énigmes un parallèle avec la vie des laboratoires, où il est parfois réconfortant de se dire « je ne sais pas, mais mon maître non plus ». Au risque de l'approximation, voire du contresens, EbulliScience se veut une machine à décomplexer l'enfant et le citoyen face à la science toute-puissante et intimidante.

Le maire (divers gaüche) de Vaulx-en-Velin, Maurice Charrier, qui a déjà accueilli dans sa cité un planétarium très fréquenté et une péniche dédiée à l'environnement, y voit « *une occasion d'amener les individus à s'interroger sur le réel, pour développer un esprit critique et de remise en cause et, espérons-le, pour le transformer* ». Sa commune commence à récolter les fruits de ces efforts. « *Depuis 1993, l'écart entre la moyenne des résultats scolaires des Vauldais et la moyenne nationale a diminué de moitié* », assure-t-il.

Hervé Morin

★ EbulliScience, 15, rue des Verchères, 69120 Vaulx-en-Velin. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, et les samedi et dimanche de 13 h 30 à 18 h 30. Entrée : 25 francs (3,8 euros). Tél. : 04-78-80-70-42.